

H

H

H

HAND

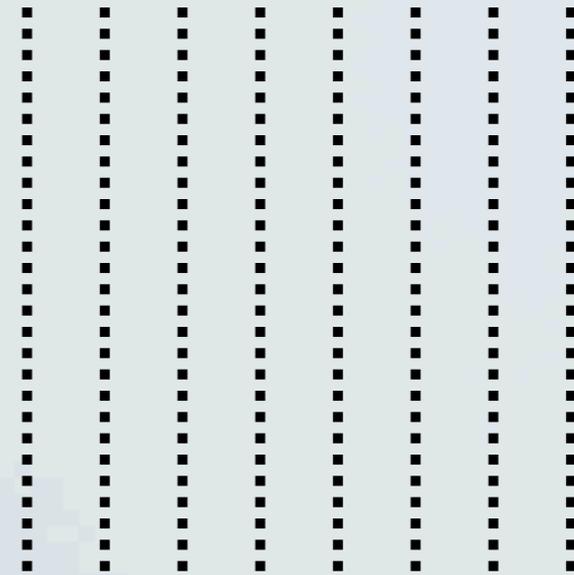
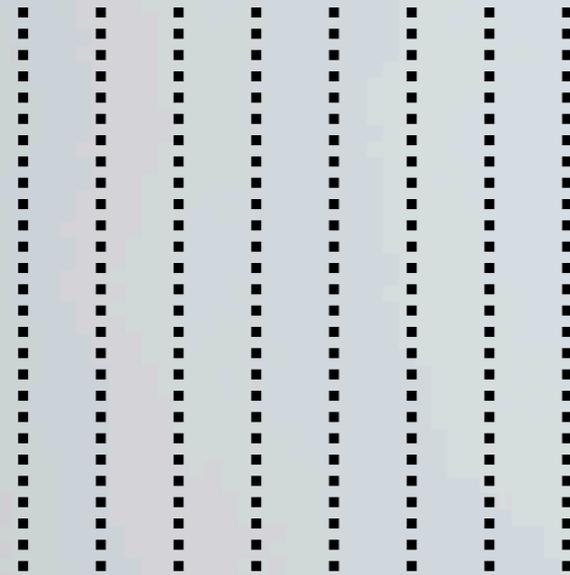
HEART

HEAD

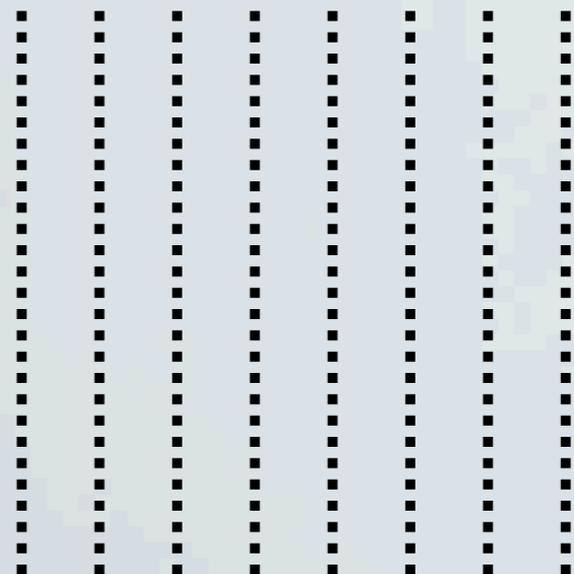
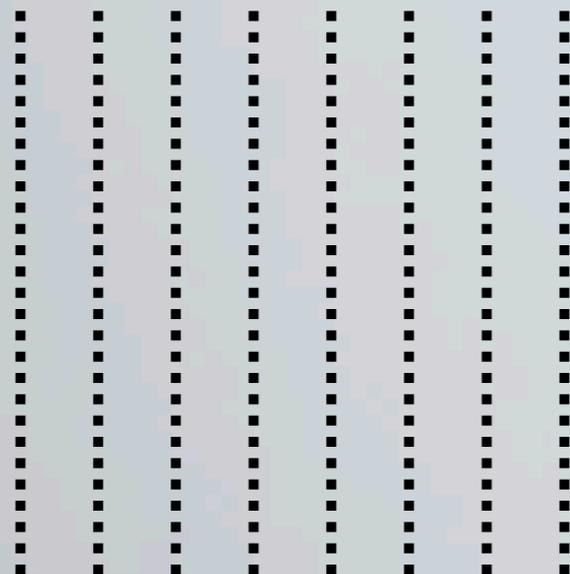


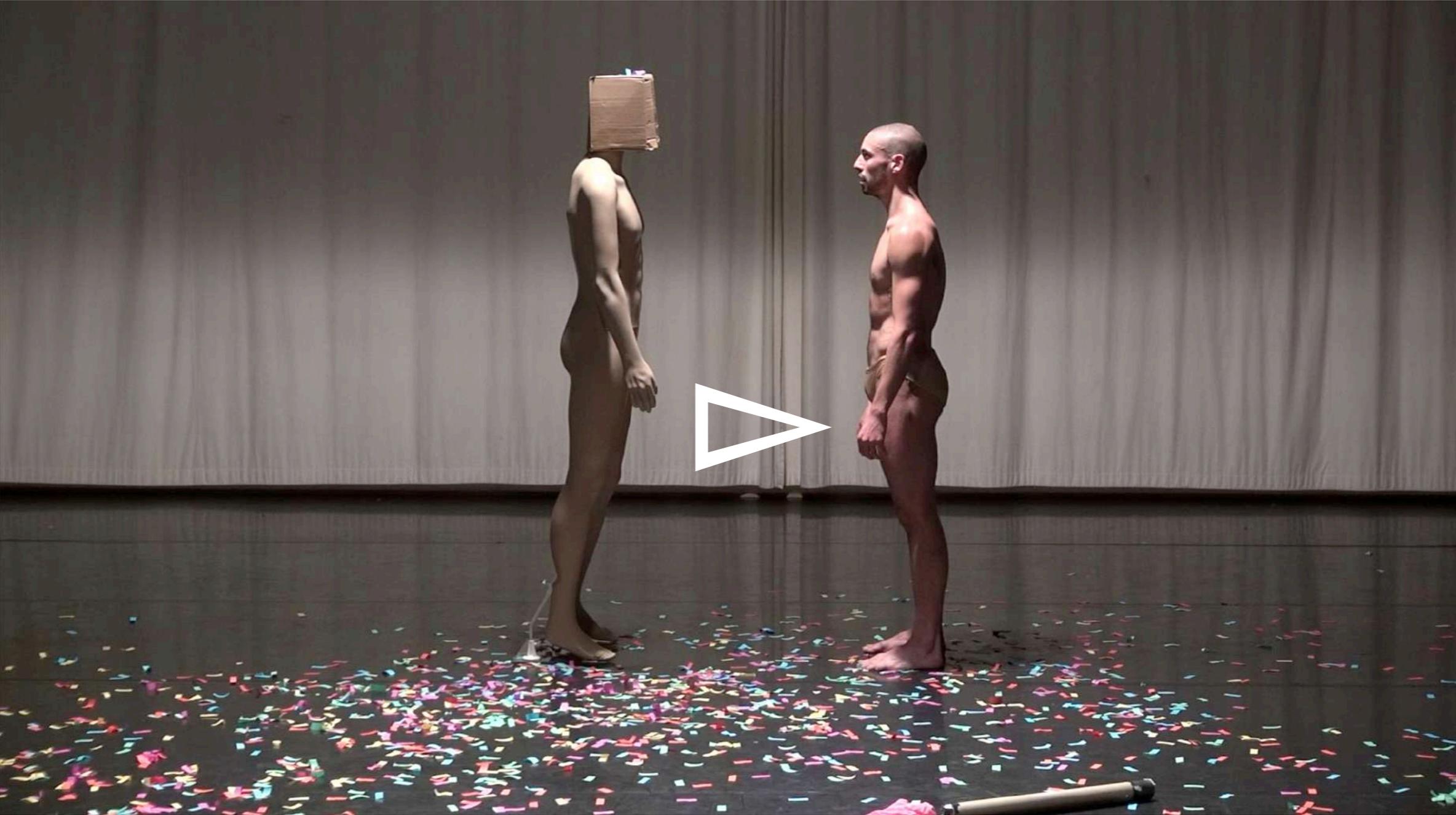
La main, le cœur, la tête. Et les transmissions indicibles qui en traversent l'activité permanente. Un jeu réflexif où s'engagent corps réel et corps artificiel, dislocation et intégrité, sensualité et mécanique, danse et arts plastiques. Sur scène, un mannequin, symbole du stéréotype et de la norme, et trois danseurs questionnent les pressions sociales. Ces trois piliers du corps, comme les injonctions contradictoires d'une civilisation du corps idéal. Comme un désir de revenir à l'essentiel. À quelles règles intimes se conformer ? Se conformer ou se déformer ? Un parcours imaginaire qui trouble l'appréhension entre chose et personne.





**DURÉE**..... 50 min en période de développement  
**CHORÉGRAPHIE**..... Thibaut Eiferman  
**DRAMATURGIE**..... Agathe Vidal  
**INTERPRÉTATION**..... Bastien Charmette, Chiara Corbetta, Thibaut Eiferman  
**COPRODUCTION**..... Danse Élargie 2020, Cie Entity, Drôles de Dames (DdD)







## LE PROJET

Le projet *HHH* démarre en 2018 pour l'atelier chorégraphique des danseurs de la Batsheva Dance Company en Israël, là où Thibaut Eiferman, un jeune danseur franco-américain travaille.

La première étape, une chorégraphie de 8 minutes pour deux danseurs, remporte la première place au concours international Machol Shalem de Jérusalem ainsi que le Prix de la Critique de la 33ème édition de la compétition de chorégraphie de Hanovre.

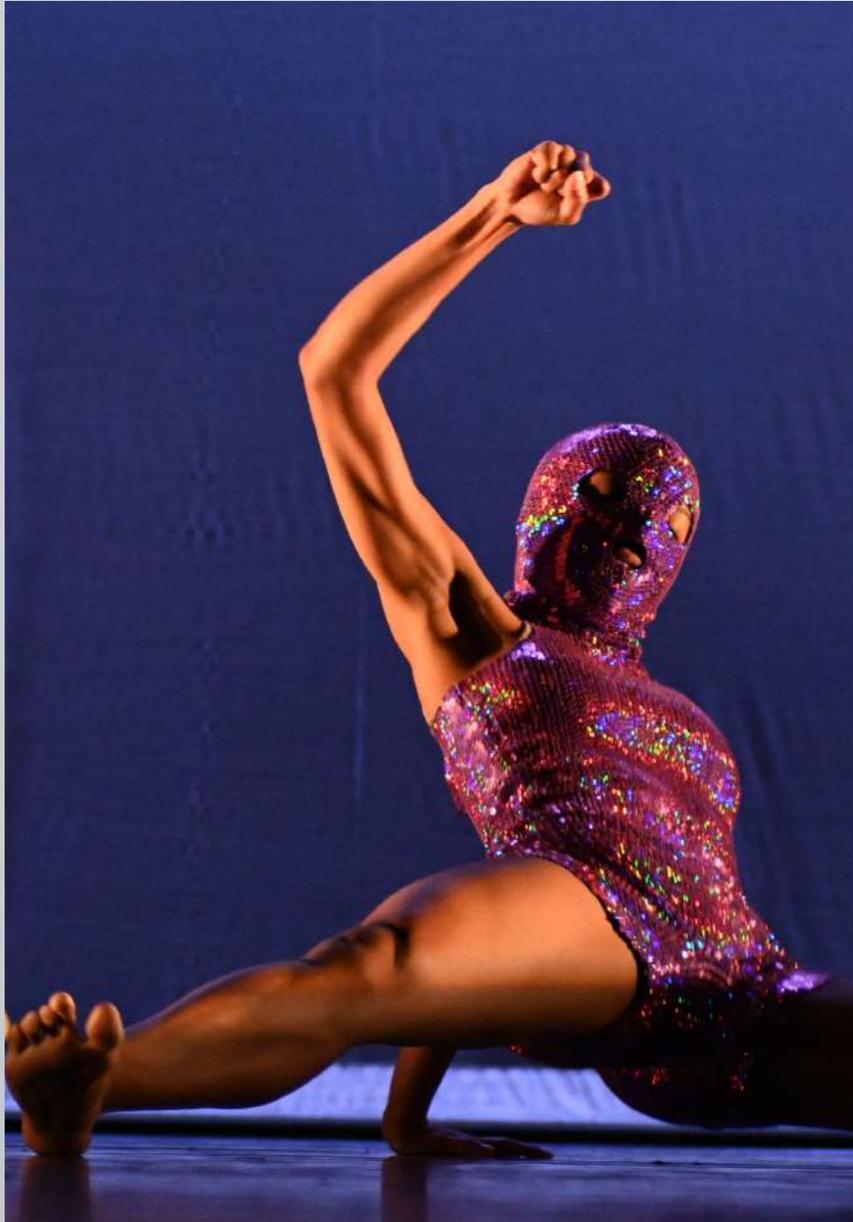
En 2019/2020, *HHH* se développe grâce à plusieurs résidences en région parisienne, à la Briqueterie CDC du Val de Marne, la Maison de la Danse d'Épinay Sur Seine, Le Point Éphémère, Micadanses, le Théâtre Paul Éluard de Bezons, le Prisme d'Élancourt. *HHH* fait partie de la sélection pour le concours Danse Élargie 2020 qui malheureusement n'aura pas lieu.

Aujourd'hui le travail d'aboutissement de la pièce consiste en plusieurs éléments. Un temps de création est nécessaire pour que nous puissions développer cette forme courte en longue durée. L'espace est aujourd'hui partagé par trois interprètes et la pièce est accompagnée par de nouveaux collaborateurs. La compagnie est aujourd'hui à la recherche de résidences et de soutiens pour prolonger la pièce d'une demi heure.





## MISE EN SCÈNE



Comment traiter scéniquement de ces dogmes ancrés en chacun de nous, et comment inviter à les dépasser grâce au mouvement des corps ?

La pièce s'ouvre sur un mannequin de vitrine. Il est posé au centre du plateau et occupe l'espace par sa présence statique. Puis deux danseurs entrent en scène. Ils exécutent un duo, tandis que résonne la voix de Patti Smith témoignant de son aspiration à sortir des limitations de la société. *HHH* s'ouvre ainsi sur ce contraste, qui porte en lui les enjeux de la pièce : on entend la chanteuse inviter à dépasser ses propres frontières, alors que deux danseurs exécutent une danse à l'unisson, d'une façon très réglée, presque un peu mécanique. Et l'on a ce mannequin, central, impassible, mais dont le duo d'interprètes ne semble pas se soucier. Un troisième danseur entre en scène. Il paraît transparent aux yeux des deux autres qui ne tiennent pas compte de lui. Sa solitude, sa différence (auquel le duo est au départ indifférent), le travail gestuel et esthétique permettent d'identifier ce troisième danseur au mannequin. Se pose alors la question : est-ce sa différence qui le rend invisible aux yeux des autres ? Les deux danseurs sont-ils véritablement plus enviables et plus libres que ce mannequin immobile ou que ce danseur solitaire, dès lors qu'ils semblent figés dans une reproduction de gestes et une impassibilité quant à ce qui les entoure ? A la fin, *qui* est le plus soumis à son corps et à la façon dont on lui a dicté de bouger ?

L'enjeu de la pièce est le parcours de ces danseurs qui, en se réappropriant leurs corps, se découvrent progressivement les uns les autres, et se découvrent eux-mêmes. Au fur et à mesure, les deux danseurs prennent de plus en plus en compte du troisième, et l'incluent. De 2 + 1, on forme un trio final. *HHH*.

Le mannequin sera physiquement déstructuré. Lors d'un solo, que l'on peut presque nommer « duo » entre l'interprète et le mannequin, le troisième danseur prend les membres de ce grand pantin, et les met là où l'on ne s'y attend pas : une jambe à la place d'un bras, un bras à la place de la tête... Le danseur lui-même danse et joue avec des parties du corps de ce mannequin. La pièce invite ainsi à adopter un nouveau regard sur le corps. Il ne s'agit pas d'une destruction mais bien d'une déstructuration ... voire d'une reconstruction. Reconstruction d'un autre corps, qui nous paraît sens dessus dessous, mais qui est en fait plus libre, plus surprenant, moins habituel.

Scéniquement, ces problématiques sont abordées par un travail gestuel axé autour de la notion de « répétition ». Et si, reprenant gestes après gestes, il s'agissait justement de se les réapproprier ? La liberté du mouvement vient alors de l'intention qui lui est donnée ... puis de l'invention avec laquelle on le poursuit. On sort ainsi progressivement du mimétisme pour élargir son vocabulaire corporel. Le principe de répétition (mot par ailleurs si employé dans le monde du spectacle ... mais qui jamais ne veut dire « reproduction à l'identique ») se retrouve également à travers les échos qui parsèment la pièce : un geste du début sera repris dans un autre passage, puis encore dans une autre séquence ... parfois similaire, et parfois transformé. Une façon d'inviter à regarder de près, mais aussi d'aller vers une différence. Par ces échos, leitmotiv, par ces clins d'œil et ces indices placés au fur et à mesure, *HHH* devient comme un rituel dans lequel on s'affranchit des codes. Le parcours d'une émancipation.





**THIBAUT EIFERMAN** est né à Paris et grandi à New York.

Il suit une formation classique à l'école du American Ballet Theater avant de rejoindre le Ballet BC à Vancouver pendant deux ans.

Il découvre le Gaga, la recherche de mouvement créée par Ohad Naharin, avec Danielle Agami à Los Angeles, où il danse avec Ate9 Dance Company pendant trois ans.

Il part ensuite danser à Tel Aviv avec l'Ensemble de la Batsheva Dance Company pour la saison 2017-2018, où il entame son premier projet *HHH* en tant que chorégraphe et interprète.

En tant que danseur Thibaut travaille avec la Compagnie Christian François Ben Aïm sur plusieurs projets dont *Facéties*, qui remporte le prix aux Groupes Gestes en 2019.

Il est professeur certifié de Gaga. Il enseigne régulièrement à L'Opéra de Paris.

Il ouvre la Compagnie Entity en 2020.

## LES INTERPRÈTES

**BASTIEN CHARMETTE** est né à St-Quentin. En 2015 il intègre en danse contemporaine le CRR de Paris, puis le CNSMDP en 2016. Il décide finalement d'étudier au CNSMDL où il sera diplômé en 2021 et formé auprès de Juliette Beauviche, Fabienne Donnio et Anne Martin. Ces quatre années d'études lui permettent de traverser le travail de différents chorégraphes tels que Samuel Mathieu, Katarina Andreou, Lucinda Childs ou Ioannis Mandafounis. Il est aujourd'hui interprète auprès de Kaori Ito et au sein de la compagnie YAGE.



**CHIARA CORBETTA** est née en Italie. Elle rejoint l'Académie nationale de ballet de Rome en 2010. Elle termine ses études à Londres en obtenant un BA en danse à l'université de Kingston et commence à travailler en tant que danseuse freelance. Elle s'installe ensuite à Kaunas en Lituanie pour rejoindre l'Aura Dance Theatre Company sous la direction de Birute Letukaite pendant deux ans. Depuis, elle se déplace entre Vienne, Londres et Paris, participant à plusieurs projets et se produisant pour la TanzCompany Gervasi, la NuaDance Company et l'ACNO Project. Elle travaille avec Thibaut Eiferman en tant qu'interprète dans la dernière création "Facéties" de Christian et François Ben Aïm.





**AGATHE VIDAL** tient un parcours qui allie différentes disciplines artistiques.

Comédienne diplômée du Conservatoire de Pantin, elle entame les tournages dès très tôt. Elle suit en parallèle les cours à Jacques Lecoq en 2013 ainsi qu'un stage de clown au Samovar avec Franck Dinet en 2018. S'intéressant ensuite à la danse et la mise en scène, elle devient assistante auprès du chorégraphe Pierre Rigal pour sa création *Merveille* à l'Opéra Bastille. Elle travaille sur *Mary said what she said*, création de Bob Wilson (Théâtre de la Ville) en tant que répétitrice d'Isabelle Huppert. Elle assiste le chorégraphe Daniel Ezralow pour des défilés de mode Issey Miyake à plusieurs reprises en 2019 et 2020. Ses expériences d'assistante à la mise en scène se poursuivent en décembre 2020 pour *Chantons, faisons tapage*, mis en scène par Thomas Jolly, puis sur la préparation en cours d'un opéra mis en scène par Pierre Rigal.

Elle tient aussi un master en anthropologie à l'EHESS. En 2018, elle écrit son mémoire sur un sujet qui allie l'anthropologie avec sa pratique artistique : l'anthropologie du corps et de la danse. Plus particulièrement, son étude se tourne vers une compagnie de danse israélienne, la Batsheva Company, dirigée par Ohad Naharin. C'est à cette occasion qu'elle séjourne à Tel Aviv et y rencontre Thibaut Eiferman.

REMERCIEMENTS

SOUTIENS



La Maison du Théâtre et de La Danse



PRODUCTION

**DdD**  
**Drôles de Dames**  
Bureau de production et  
accompagnement d'artistes

Les Drôles de Dames (DdD) est un bureau international de production, de diffusion et d'accompagnement de créations artistiques basé à Paris. À parcourir le monde des arts vivants, l'équipe s'est, saison après saison, forgée une solide expérience de spectacles visuels, subversifs et engagés. Les Drôles de Dames travaillent à faire émerger et accompagner les artistes dans leur développement, dont la Compagnie Entity avec *HHH*.

